

Mardi 19 août 13

860

Va très chère amie, j'ajoute un complé-
 ment à ma lettre écrite de mon arrivée ici
 et que ma maladroite main de vacances n'a
 pas fait aussi longue que d'habitude. Ce serait-
 tu compte de cette gêne analogue à celle de qui
 veut parler et subit un enrouement? Ajoute-y
 une certaine légèreté intellectuelle que j'attribue
 aux drogues qui me "démoralisent" déjà à
 Pont Saint Maxime et en feroient moins digne
 de ton cher voisinage. Sois indulgente et patiente
 et "confiante" surtout: tout de coups reçus en
 quelques mois et contre lesquels j'en voyais un.
 pernicieuses, m'ont atteint aux sources vives et
 fait de moi, peu en temps, un autre homme
 en ce sens que du dévouement à et infirmité en
 moi et que la pensée de ce mot m'habite avec
 son cortège d'indifférence pour les nouvelles qu'on

dièmes de l'existence. Je n'avais jamais eue
ce glissement et cette transposition qui me vint
un des phases de la vie, commune apparemment à
tous ceux qui atteignent mon grand âge et subissent
les abattements qui sont le vice autour d'eux. C'est à
souhait de mourir jeune, et que les gens consid.
raient comme un don du Dieu.

C'est en cet état moribond que tu me vois marcher
tendant et que j'étais durant ces quatre semaines
où j'étais dans ton immédiat voisinage tout en y
étant si peu. Je m'en venge de ne pas avoir su
dompter complètement cette morosité et le silence
révolté qu'elle m'insufflait. Je m'en venge de ne
pas t'avoir su l'expliquer quand nous étions
cui dent et venant bras à bras. Mais eh bien, tu t'en
étais peut-être aperçue déjà, c'est évidemment
qui fait sentir les confusions des sentiments
profonds et compliqués, et l'ont à venir et veut des
circonstances favorables et consolantes qui ne se
sont pas produites et j'en suis devenue misérable.

Par besoin de corriges en inspirations, j'en puis déjà

à un prochain compagnon avec toi seul où j'en
retrouvais, où tu me retrouvais tel que je fus et
que j'aurais pu être encore, une douce continua-
tion des multiples et heureux jours que nous avons
passés ensemble loin de tout, loin du bruit, loin
des remords des hommes. Nous serons quelque part
un séjour d'river, en Suisse. J'en fais la doute
comme un échange de lettre de change monnaie de
prolet en cas d'incubation : le 10 janvier, départ.
Notre ancien système était le bon, où nous vivions
loin à nous, à un point facile pour l'isolement
qu'au milieu du Fehr. bahn d'un grand hôtel et d'une
caban de villageois nous d'enseignions fermement et
nouvellement seuls! C'est cela qui a fait à notre
faible appétit, comme un d'été et comme un jour.

Et j'en suis revenue ainsi à la question de ta
santé. Il me semblait que tu remontais la pente. Pres-
sément il me plait de croire que les piteux tests
adoptés par hasard durant une de nos dernières heu-
reuses amygdales j'attachent tant d'importance aux pensées,

, Ou le sais, je crois que le Chancé est le grand moteur
de tout des humeurs passantes. Or enseignez-moi. Dis
moi si les trois mois dans un coin paisible que j'ai
milans à une cure médicale, produisent l'effet que
vous attendez en les organisant. C'est la com-
pensation du chagrin qui s'est en fait causé en me met-
tant trop sur de moi tout en étant si près.

Pour ma part, je continue le régime que le com-
missaire, avec un succès de matin moins eximé que
celui que vous m'avez dit "Glandiers maîtres" et qui j'avais
vraiment une fois à dégoûter, j'avais une qui
enjoyait mes matins de mon réveil. Ma vive reconnaissance
à votre amitié, de qui me disputerait comme un signe
de discussion. Dès lundi prochain j'ai rendez-vous pour
la question de la dent. Soyez en ce côté hygienique,
tout à votre service.

En comprenant que cette lettre est pour moi et, à cause
de ceci je m'excuse de ne point parler ni des têtes,
ni des miens. Ne doutez pas que j'ai consacré l'impression
attentive des soins dont j'ai l'objet avec une patience
appétueuse et que la ville des sept borges est pour moi
plutôt celle des trois borges. Édouard Picard